

COMPTE RENDU DU COLLOQUE

« METTRE L'HUMAIN AU CŒUR DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE »

Lundi 22 Mars 2021
Colloque en ligne organisé par Insertion Vaud

INTRODUCTION

L'association faîtière Insertion Vaud a réuni, lors d'un colloque en ligne le 22 mars 2021, des spécialistes reconnu·e·s de l'économie circulaire et des représentant·e·s de différents domaines impliqué·e·s dans la recherche d'un monde meilleur. Denis Stokkink y est notamment intervenu au nom de POUR LA SOLIDARITE-PLS pour donner une conférence sur les exemples européens des métiers verts.

L'économie circulaire constitue un vecteur fondamental pour l'insertion socioprofessionnelle. Basée sur le « principe des 5 R » réduire, réparer, réutiliser, recycler, réinventer, elle se fonde avec les objectifs environnementaux du développement durable.

Ce colloque a permis, grâce à un partage de connaissances, de réfléchir à des **solutions** dans une démarche qui se veut **novatrice et nécessaire**, de **développer les emplois verts**, mais aussi de **permettre la (ré)insertion des personnes**. L'objectif est ainsi **d'utiliser les compétences humaines dans un but en environnemental**.

En effet, les objectifs de lutte contre la pollution et pour la préservation de la biodiversité n'ont pas disparu même si la pandémie du Covid-19 a permis une légère baisse de pollution dans le monde. En ce sens, la transition écologique constitue un **défi et une opportunité**. Les mesures pour **promouvoir la santé et préserver l'environnement**, ainsi que les projets qui renforcent **la cohésion sociale** tout en agissant pour l'environnement sont importants. Grâce à ces démarches, on crée **de nouvelles perspectives pour pouvoir concevoir un monde meilleur**.

POUR LA SOLIDARITÉ - PLS, qui œuvre pour la transition, et ce, dans l'objectif d'obtenir une société plus juste, durable et inclusive, a notamment réalisé deux publications en rapport avec le thème : une qui porte [sur les emplois verts](#) et une autre qui porte [sur la corrélation entre l'économie circulaire et les ressources humaines](#).

PROGRAMME

INTRODUCTION

- **Stéphane Manco**, président, Insertion Vaud,
- **Claudine Amstein**, directrice, CVCI
- **Laurent Maeder**, chef de projet, Impact Hub

CONFÉRENCES :

- **Walter Stahel**, fondateur, Product Life Institute: « *Qu'est-ce que l'économie circulaire ?* »
- **Denis Stokkink**, président, POUR LA SOLIDARITÉ: « *Les métiers verts, exemples européens* »

PROJECTION DE DEUX MINI-FILMS :

- **La Tatouthèque**, SemoNord
- **Cultive ton Talent**, Atelier l'Eveil

TABLE RONDE :

« *Comment l'économie circulaire peut-elle intégrer des personnes en (ré)insertion ?* »

- **Guillaume de Buren**, chef du Bureau de la durabilité de l'Etat de Vaud
- **Sofia de Meyer**, fondatrice et directrice, Opaline
- **Marc Münster**, directeur adjoint, sanu sa
- **Sophie Swaton**, chercheuse UNIL et présidente de la Fondation Zoein

- **Allocution de Rebecca Ruiz**, conseillère d'Etat, DSAS

LES CONFÉRENCES :

« QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE ? »

Walter Stahel, fondateur de Product Life Institute

L'économie circulaire est synonyme d'humanité car c'est une économie qui existe depuis toujours. Au commencement de l'humanité les populations ne pouvaient faire autrement, tandis qu'aujourd'hui, il faut éduquer les personnes pour qu'ils ne gaspillent ou ne jettent plus. La valeur ne réside pas dans le billet de banque mais dans la garantie nationale. En effet, l'économie circulaire est basée sur la confiance, la garantie que quelque chose va fonctionner. Le but est de garder ce capital culturel, ces connaissances de nos ancêtres et de les utiliser à bon escient.

Cependant, les personnes qui prennent la décision d'acheter de seconde main, de recycler c'est nous. Ce n'est pas l'industrie mais le peuple qui décide l'économie circulaire et pour ce faire, il faut tout d'abord que les personnes réduisent leur consommation, en commençant par ne rien acheter si nous n'avons pas besoin de la chose en question. Même s'il n'est pas possible de réparer nos objets, il est toujours possible de faire une remise en état, et si on ne peut rien faire, nous pouvons toujours recycler les matériaux. De plus, il est mieux d'acheter un manteau de qualité de seconde main que d'acheter quelque chose de moins bonne qualité qui va se casser ou déchirer rapidement. Ainsi il faut sortir de la société de consommation où nous sommes et de cette mode qui nous entraîne à gaspiller, ce qui est difficile à faire mais il faut garder à l'esprit que le plus important pour un objet c'est la fonction, s'il fonctionne, nous sommes heureux.

De plus, il est nécessaire de collecter les déchets d'une manière non destructive : par exemple si nous utilisons des camions qui compactent tout, nous ramassons 75% de bouteilles usagées mais il faut s'interroger sur combien de bouteilles peuvent être créées. De même pour les canettes de boisson : pour recycler l'aluminium, il faut séparer le couvercle du tuyau. Dès lors il existe un problème concernant le recyclage, nous croyons recycler mais nous ne recyclons pas forcément. Ce qui est le plus inquiétant est le fait que la masse anthropogène présente dans le monde soit plus grande que la masse naturelle. Ainsi la création de la masse anthropogène doit stopper sinon la nature va se défendre et il y aura de plus en plus de virus et catastrophes.

Finalement, l'économie circulaire est centrée sur l'utilisation des objets de l'économie industrielle et donc sur la création des objets. Il s'agit alors de repenser la responsabilité entre les acteurs économiques et l'État. En effet, l'État paye pour former les personnes, toutefois ces personnes, une fois qu'elles travaillent sont taxées et découragées.

A la place de taxer les personnes, la solution pourrait être de taxer l'économie digitale par exemple, il faut arrêter de taxer la main d'œuvre pour que les gens puissent travailler. En effet, la seule ressource qualitative au monde est l'homme. Pour que l'économie circulaire fonctionne il faut repenser l'économie et le rôle de l'État dans l'économie. L'Homme fait partie de la nature

et doit vivre en symbiose avec la nature, en tant qu'individu, nous devons prendre soin de notre possession.

« LES MÉTIERS VERTS, EXEMPLES EUROPÉENS »

Denis Stokkink, président de POUR LA SOLIDARITÉ

Il existe une forte corrélation entre l'économie circulaire et l'insertion : le travail. Le développement durable constitue ainsi une réponse à la crise climatique qu'on connaît actuellement.

Le secteur de l'insertion a été pionnier en matière d'économie circulaire depuis plus de 10 ans. Tous les jours les champs de l'économie, du social et de l'écologie se développent. Cela se résume au respect, la préservation, la restauration de l'environnement. Par la préservation de la biodiversité, on sous-entend la baisse du CO2 et des déchets. Les emplois verts sont présents dans tous les secteurs de l'économie : l'innovation, le recyclage qu'il soit alimentaire ou des appareils électriques et ménagers, ainsi que le surplus des magasins. Les innovations sociologiques, technologiques, territoriales, incitent à l'emploi vert.

Face à ces champs d'emploi verts, beaucoup de femmes et hommes méritent d'avoir un emploi, notre responsabilité est de mettre l'humain au cœur de l'économie, ce qui représente par définition l'économie sociale et solidaire.

Les exemples de métiers verts :

- La fabrication de bière à base de pain invendu au Luxembourg
- La réutilisation de déchets en matière de construction et rénovation. Ce sont des déchets importants et dont la transformation est plus que nécessaire.
- La transformation des déchets liés à l'obsolescence des appareils électroniques
- La transformation fruits et légumes en glace à la fraise ou en soupe
- La logistique, le secteur qui est le plus en croissance, basé sur le circuit court

Dès lors, il y a des formations dans lesquelles il est nécessaire d'investir de manière conséquente. Pour ce faire, il faut trouver des moyens financiers dans un objectif d'insertion des chômeurs de longue durée dans des structures environnementales.

Le parlement européen a par ailleurs voté une directive sur le droit à la réparation d'objets électriques. Il faut ainsi tirer profit de ce droit pour agir dans l'économie circulaire en donnant les pièces et outils qui ne marchent plus à réparer. Il est aussi possible d'agir dans l'économie circulaire sans l'aide de l'État par l'intermédiaire des sociétés à but non lucratif.

Il est toutefois primordial que toutes les entreprises d'insertion, les associations environnementales ainsi que tous les autres acteurs collaborent ensemble pour pouvoir replacer l'Humain au centre de l'économie.

LA PROJECTION DE DEUX MINI-FILMS

La Tatouthèque (SEMONORD) & Cultive Ton Talent (L'ÉVEIL)

PRÉSENTATION DE SEMONORD

Le SemoNord est une association privée, à but non-lucratif, pilotée par un comité composé de membres de différents domaines professionnels de la région.

Leur mission est d'accompagner les participants dans le choix d'un projet de formation professionnelle et dans sa réalisation.

Les principales valeurs de semoNord sont le développement de savoir-être et de savoir-faire, afin d'améliorer la qualité et les opportunités de recrutement auprès des employeurs de la région.

En savoir plus : <https://www.semonord.ch/presentation/>

- **Mini-film sur La Tatouthèque, SemoNord**

Inspiré d'un modèle québécois, la Tatouthèque est une bibliothèque d'objets créée dans le cadre d'un projet social et écologique porté par le SemoNord, institution sociale qui œuvre à l'insertion professionnelle de la jeunesse. Cela permet avant tout d'éviter la surconsommation.

La Tatouthèque **recupère des objets** auprès de particuliers et d'entreprises **afin de leur offrir une deuxième vie**. Une bibliothèque d'objets **fonctionne sur le principe du partage**. Plusieurs personnes peuvent ainsi utiliser un même objet. Ce concept se veut donc plus **écologique** que l'achat d'un objet individuel, et plus **économique** pour les utilisateurs.

Les participants âgés de 15 à 25 ans **peuvent ainsi développer de nouvelles compétences** telles que la relation client, la gestion d'un commerce ainsi que des compétences administratives ou manuelles.

En savoir plus : <https://www.semonord.ch/tatouthèque/>

PRÉSENTATION DE L'ÉVEIL

L'Éveil est une association d'utilité publique qui œuvre depuis plus de 20 ans à la réinsertion sociale de personnes en situation de précarité sociale et de santé, fragilisées ou marginalisées par la maladie physique, psychique, ou les addictions, comme première étape nécessaire à toute réinsertion professionnelle.

De manière générale, les objectifs de l'Éveil sont de permettre :

- **L'amélioration de la confiance en soi** : les ateliers proposés par l'Eveil, qu'ils soient créatifs, thérapeutiques ou de prise de conscience corporelle, permettent d'entamer la reconstruction de l'estime de soi, de lutter contre le sentiment d'échec ou d'impuissance par la redécouverte de ressources oubliées ou ignorées ;
 - La **resocialisation** : le travail en petits groupes (max. 8-10 personnes pour les ateliers thérapeutiques, 12-14 personnes dans les autres ateliers) a pour but de faciliter la reprise de contacts sociaux, de permettre d'entrer en relation, de s'exprimer, d'écouter, de collaborer, de s'intégrer, d'apprendre à se respecter soi-même ainsi que les autres ;
 - La **reprise d'un rythme** : les mesures de l'Éveil permettent d'avoir une activité régulière pour lutter contre l'ennui et la solitude, favoriser la reprise progressive d'un rythme, la restructuration des journées, le respect des horaires et de la ponctualité, des consignes et du matériel ;
 - La **prévention de la violence et des conflits** : le partage avec le groupe aide à apprendre à gérer les émotions et permet donc de désamorcer de nombreux conflits, d'éviter le passage à l'acte.
- **Mini-film sur Cultive ton Talent, Atelier l'Eveil**

La mesure "Cultive Ton Talent" vise à favoriser la réinsertion professionnelle des bénéficiaires du RI grâce à la permaculture. Par la découverte de ses principes fondamentaux et l'expérience de leur mise en application concrète sur un terrain dédié au projet le long de la rivière Le Talent, les participants se familiarisent avec une nouvelle façon de penser qui leur permet de mieux saisir les opportunités libérées par la transition écologique. La mesure inclut des cours théoriques et des ateliers de formation, une initiation à la pratique, le design et l'implémentation de divers projets en permaculture, la participation à la gestion d'une petite entreprise socio-écologique, un coaching et un accompagnement individualisé, ainsi que l'organisation de stages sur le premier marché.

En savoir plus : <https://www.atelier-veil.ch/actualite.php?id=28>

LA TABLE RONDE

« COMMENT L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE PEUT-ELLE INTÉGRER DES PERSONNES EN (RÉ)INSERTION ? »

Guillaume de Buren, chef du Bureau de la durabilité de l'État de Vaud, **Sofia de Meyer** (Opaline), **Marc Münster** (sanu sa) et **Sophie Swaton** (Zoein)

Grâce aux emplois verts, le travail a plus de sens car les personnes savent pourquoi et dans quel but elles travaillent. De plus, cet emploi vert peut contribuer à un double objectif : l'insertion des personnes par le travail et dans le respect de l'environnement.

Concernant le recyclage, la tendance est de faire uniquement allusion aux déchets sans prendre en compte les déchets matériaux et notamment les déchets de construction qui sont tout aussi nombreux. En ce qui concerne le plastique ou le carton, il existe déjà le recyclage tel qu'on connaît aujourd'hui. Pour le verre, l'évidence est de le recycler par la consigne : elle consiste à faire payer à l'acheteur d'une bouteille une petite somme supplémentaire qui lui est remboursée lorsqu'il rapporte la bouteille au magasin, les bouteilles seront ainsi réutilisées.

Exemple d'emploi vert concernant la fondation Opaline : l'organisme s'est engagé écologiquement par rapport à la baisse CO2, notamment par le transport des produits qui se fait normalement par camion. La fondation a lancé un projet en partenariat avec HEC Lausanne pour une étude sur la ville de Lausanne afin d'appliquer le permis kilomètre à vélo. 400 000 bouteilles sont livrées sur Lausanne à l'année, on imagine le nombre d'emplois créés en utilisant avec le vélo cargo à la place des camions habituels. Ce projet a ainsi un impact écologique positif.

D'autre part, il faut travailler dans les filières environnementales, dans les régions. Toutefois il reste difficile de garder les personnes qui ont fait des formations de recyclage et par ricochet compliqué de garder ces jeunes dans les emplois verts. Les entreprises de recyclage point de vue économique n'ont pas de souci mais le problème est pour garder les jeunes dans l'entreprises qui ne veulent pas forcément rester. Il faut se demander quelles seraient les perspectives pour ces jeunes.

Par-dessus tout, afin de favoriser l'économie circulaire et par ricochet l'insertion professionnelle, il faut prioriser les collaborations, essayer de travailler ensemble et repenser notre manière de faire. Cette collaboration doit impliquer le plus de personnes ; les associations, les entreprises, et ainsi utiliser cette intelligence collective pour changer le monde ensemble et lutter contre le réchauffement climatique. Il faut ainsi réfléchir à une trajectoire commune, revoir les priorités et se demander quels sont les moyens de réinventer les métiers de demain.

Pour agir dans l'immédiat, il existe notamment le revenu de transition écologique pour pérenniser les emplois qui n'ont pas la reconnaissance sociale économique qu'ils devraient avoir et qui ont un impact environnemental extrêmement fort tels que l'atelier l'Eveil ou la Tatouthèque. C'est l'idée d'aider pour essayer de pérenniser et se donner un temps de latence pour mettre en relation le monde économique et le monde écologique. Il faut aussi apporter une aide pour les entreprises afin de pouvoir réaliser la transition.

Afin d'agir dans un objectif d'économie circulaire, il faut aussi pouvoir accepter la petite échelle. Il est nécessaire de commencer par la petite échelle et avoir l'ambition de faire grand car l'économie circulaire est aussi une économie de fonctionnalité.

Par ailleurs, la conseillère d'Etat Rebecca Ruiz, cheffe du Département de la santé et de l'action sociale (DSAS), y a fait une allocution appelant les professionnels de l'insertion et les milieux de l'environnement à inventer de nouveaux modèles de collaboration en vue d'une plus grande cohésion sociale et une meilleure protection du climat. Son département a notamment lancé en 2020 un appel à la création de mesures d'insertion à visée écologique qui ont abouti à la création de 122 places de formation et d'exercice pour des bénéficiaires de l'aide sociale.

LES ORGANISMES PRÉSENTS :

Product Life Institute

Depuis sa création en 1982, l'Institut de la Durée (aussi Product-Life Institute) est une organisation indépendante et virtuelle domiciliée à Genève en Suisse.

Notre objectif est d'ouvrir de nouvelles frontières de développement économique basé sur une économie de fonctionnalité caractérisé par la vente de performance (services garanties) au lieu de la vente de biens, qui internalise tous les coûts de risque et de déchets. L'économie de fonctionnalité est la stratégie la plus compétitive de l'économie circulaire, basée sur le prolongement de la durée de vie des biens (par la revente de biens, la remise en état de composants et de biens et la mise-à-jour technologique de biens et de systèmes) dans le contexte d'une économie régionale qui vise la création d'emplois locaux, une utilisation intelligente des ressources et la prévention de déchets.

En savoir plus : <http://www.product-life.org/fr>

Sanu.sa

sanu sa est une plateforme de dialogue reconnue en Suisse, réunissant de manière compétente les acteurs concernés pour anticiper les évolutions pertinentes en matière de développement durable ainsi que les défis liés, dans la société, la politique, la technique, la science et l'économie.

Sanu sa conçoit également des stratégies personnalisées pour les entreprises et collectivités publiques en dialoguant avec leurs parties prenantes, afin de relever leurs défis actuels et futurs, économiques, sociaux et écologiques. A travers des formations et du conseil, sanu rend des individus, des organisations et des secteurs d'activités compétents pour la mise en œuvre de stratégies de développement durable.

L'approche future learning, développée par l'organisme, permet aux personnes et aux organisations d'acquérir les compétences nécessaires pour relever avec succès les enjeux du développement durable dans leur contexte professionnel. Future learning réunit formation, conseil et accompagnement de processus sous une même enseigne.

En savoir plus : <https://www.sanu.ch/fr/>

Zoein

Zoein est une fondation d'utilité publique créée et présidée depuis 2017 par Sophie Swaton, philosophe et économiste. Elle a pour objectifs de répondre aux bouleversements de notre monde au XXI^e siècle, particulièrement ceux engendrés par le dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité.

L'une des particularités de la fondation est l'engagement concret des scientifiques pour mettre en œuvre dans la société les savoirs élaborés dans les universités. Cette prise de position autour de l'engagement pour un monde meilleur est essentielle. Elle s'appuie aussi sur des actions de terrain qui viennent à leur tour enrichir et affiner les recherches en cours afin d'être au plus proche des besoins et des élans créatifs des projets partenaires de la fondation. Le but de l'association est d'être au plus proche des territoires d'expérimentation mais également d'obtenir des pouvoirs publics un soutien franc lors de la mise en place des coopératives de transition écologique, par une contribution financière et par une législation favorable.

En savoir plus : <https://zoein.org>

Opaline

OPALINE est une fondation qui a pour mission de mettre en œuvre des initiatives qui valorisent les savoir-faire agricoles, la biodiversité locale et les métiers de la terre afin de proposer une alternative à une agriculture de rendement et permettre à tous.tes ceux.celles qui le souhaitent de créer un lien avec la nature et avec ceux.celles qui la côtoient au quotidien. Pour ce faire, l'équipe travaille sur quatre axes :

- Valoriser les métiers de la Terre par une rémunération transparente de l'agriculteur et l'animation d'ateliers sur ses terres.
- Dynamiser la biodiversité par l'entretien d'arbres fruitiers hautes-tiges et d'une prairie fleurie qui permettent aux oiseaux et aux insectes d'y trouver leur place.
- Créer et animer des espaces de partages pour observer la biodiversité au fil des saisons et mieux comprendre notre lien à la Terre.
- Rassembler une communauté locale engagée dans la transition écologique.

En savoir plus : <https://lafondationopaline.org>